

Sa Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Offices, visite pastorale, annonces et titulaires. — II Les vacances. — III Fête patronale de Mgr l'archevêque. — IV Accusations imméritées. — V Les religieuses du Canada français. — VI Pourquoi les cœurs sont tristes? — VII Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. — VIII En la fête de saint Pierre et de saint Paul. — IX L'enfance et la prière. — X Société d'une messe. — XI Informations et variétés. — XII Aux Prières. — XIII Ordo des fidèles. — XIV Table des matières contenues dans le XXXIe volume.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Mercredi, le 29.* — A 7 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Jeudi, le 30. — Fête patronale de Mgr l'archevêque. — A 10 heures, messe célébrée par Sa Grandeur.

Jeudi, le 30. — A 7.30 heures du soir, clôture des exercices du mois de juin.

Visite pastorale

Mois de juin

Dimanche, le 26. — POINTE-AUX-TREMBLES.

Lundi, le 27. — RIVIÈRES-DES-PRAIRIES.

ANNONCES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTRÉAL

Dimanche, le 26, on annonce la solennité de saint Pierre et saint Paul, avec le jeûne de la veille, (dans le diocèse de Saint-Hyacinthe seul, la quête pour le Denier de Saint-Pierre) et le premier vendredi du mois; (on peut le 1er juillet dire la messe votive *Miserebitur*, voir l'Ordo, p. 5).

N. B. — Ceux qui ont été fidèles à faire chaque jour du mois (privément ou publiquement), quelque exercice de piété en l'honneur du sacré Cœur de Jésus, peuvent (outre 7 ans et 7 quarantaines chaque jour), gagner une indulgence plénière, en un jour du mois à leur gré, pourvu qu'ils se confessent, communient et prient pour le pape, dans une église ou chapelle publique.

J. S.

TITULAIRES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTREAL

Dimanche, le 10 juillet

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Solennité des titulaires de la Visitation (Sault-au-Récollet et Isle-Dupas), de Saint-Michel-des-Saints, de Sainte-Elisabeth-de-Portugal et de Saint-Zénon et Compagnons.

La solennité du Sacré-Cœur de Jésus est remise au 10 juillet dans les paroisses du diocèse de Montréal et de Valleyfield qui ont fait la solennité de leur titulaire le 19 juin.

J. S.

LES VACANCES



ARC ne peut pas être toujours tendu, dit avec raison le proverbe.

Les vacances sont nécessaires à l'écolier.

Durant de longs mois, intelligence, mémoire, imagination, toutes ses facultés intellectuelles ont été exercées. Il faut du repos maintenant à son esprit, pour que les notions acquises puissent s'y classer et en prendre possession foncièrement. Le temps est un facteur important dans l'œuvre si délicate de l'instruction.

L'éducation morale exige également une période de liberté plus grande, plus complète, plus continuelle. Comme ces jeunes âmes, repliées sur elles-mêmes, se redressent et revivent sous le regard maternel ; comme elles se ressaisissent ! L'enfant a besoin pour se former, pour former son cœur surtout, de la vie de famille.

Toutefois, on ne doit pas se faire illusion.

Les vacances sont un danger, un danger très réel, pour l'enfance et la jeunesse.

A la compression de l'école succède la liberté ; et cette transition un peu brusque, à un âge où l'expérience manque encore, est pleine de périls et de surprises. Les tentations apparaissent sous toutes les formes.

Il est bon de le dire ici aux parents : rien surtout n'est plus dangereux que ces longues rêveries, que ces curiosités inquiètes qui charment et torturent à la fois l'imagination des adolescents.

Comment garantir ces chers enfants ?

Tout d'abord en leur conseillant la fuite des occasions et des compagnies mauvaises.

Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es !

Ah ! si les parents voulaient toujours se donner la peine de réfléchir, comme ce proverbe leur en dirait long sur la conduite de leurs enfants.

Oui, l'enfance est naturellement portée à imiter ce qu'elle voit faire. Combien de jeunes gens, combien de jeunes filles, encore purs au sortir de l'école, ont perdu l'innocence et la grâce durant les mois de vacances !

Il suffit, en effet, d'un instant pour détruire l'œuvre de nombreuses années de vigilance. Un regard, une conversation, un sourire peuvent engendrer la corruption. Parents chrétiens, vous ne prendrez donc jamais trop de précautions pour conserver intacts ces êtres que le bon Dieu a confiés à votre sollicitude et qui vous sont si chers. C'est pour vous un devoir rigoureux de veiller sur leurs amis, leurs camarades, ainsi que sur leurs lectures et leurs jeux.

Il est absolument nécessaire aussi de protéger les enfants contre l'oisiveté, la mère de tous les vices.

L'inconscience ou l'insouciance d'un grand nombre de parents sur ce point fait frémir !

Les Saintes-Ecritures nous représentent pourtant le démon parcourant sans cesse les villes et les campagnes..... cherchant une proie à dévorer. Quand il rencontre un homme oisif, il s'en empare, il y établit sa demeure, il y fait chaque jour, chaque heure, chaque minute, son œuvre néfaste. Les parents soucieux du salut éternel et de l'honneur de leurs enfants chercheront donc à occuper, pendant les vacances, toutes les facultés de ces enfants, facultés physiques, intellectuelles et morales.

Mais un moyen de préservation bien plus efficace encore, c'est la fréquentation des sacrements.

On lit dans les *Confessions de saint Augustin*, qu'il ne fut précipité dans le désordre que lorsqu'il cessa de tout faire connaître à sainte Monique, sa mère. De même, tant qu'un enfant aura confiance dans le prêtre et recourra à ses lumières, il ne se perdra pas. Il pourra faiblir, mais il se relèvera plus fort peut-être qu'auparavant. Châteaubriand n'a-t-il pas écrit que l'innocence recouvrée était non moins belle que l'innocence conservée !

L'instinct de la mère sera ici merveilleusement délicat. Elle comprendra, pour peu qu'elle soit pieuse et préoccupée des intérêts spirituels de ses enfants, la nécessité de la confession, son efficacité, et la fréquentation du prêtre la rassurera en la réjouissant.

FETE PATRONALE DE MGR L'ARCHEVEQUE

Jeudi, le 30 juin

LA fête patronale de Mgr l'archevêque de Montréal tombe jeudi prochain, le 30 du courant.

A cette occasion il y aura, dans l'église-cathédrale, messe célébrée par Sa Grandeur.

L'office commencera à 10 heures et sera précédé des cérémonies de l'installation de M. l'abbé G. Dauth, récemment nommé chanoine titulaire.

Après la messe, une adresse sera lue à Monseigneur au nom du chapitre et du clergé diocésain.

Tous les prêtres sont cordialement invités à prendre part à cette fête de famille.

Le dîner sera donné à l'archevêché immédiatement après la messe.

ACCUSATIONS IMMERITEES

NOUS avons trop conscience d'avoir dit exactement ce qu'il convenait et d'avoir été bien compris, pour revenir sur les quelques lignes dont nous avons fait précéder, en la reproduisant, la lettre adressée au directeur de *La Vérité* par Mgr Bégin.

Mais à ce que nous disions il y a deux semaines, nous ajouterons aujourd'hui un mot.

Pour la deuxième fois, *La Vérité* a publié à l'adresse de feu Mgr Fabre des observations malheureuses et des reproches injustes. Engager une discussion sur un pareil sujet ne nous convient pas. Mais nous ne saurions toujours laisser passer sans protestation des accusations imméritées contre un prélat qui nous était si cher et qui, constamment, dans ses actes comme dans ses écrits, n'a recherché que le bien des âmes et du pays.

Venant d'un journal catholique très répandu dans notre clergé, une telle attaque nous est particulièrement sensible et nous ne sommes que l'interprète de Mgr l'archevêque de Montréal en la déplorant.



“ J’
du cor
cepend
malade
depuis
Mais o
jours, c
ges qu
fin ba
prête u
calme,
colique
faites
elles a
causer,
compré
gères.

“ —
qu’elle
ce récit
monde
les plu
par l’in
“ Les
sion, ne
nade gr
“ Dieu
chaise,
pas s’at
presque
où une
cesse L
manger
fait con
nos an
plafond
usages

Les Religieuses du Canada français



OICI quelques passages d'un article publié dans la *Revue des Deux-Mondes*, sous la signature de Mme Th. Bentzon, sur les religieuses du Canada français :

“ J'ai subi pour ma part l'ascendant singulier qui se dégage du contact des hospitalières de Québec, contact bien rare cependant, car elles sont si constamment occupées de leurs malades, que l'une d'elles m'avouait n'avoir pas eu le temps depuis des mois de descendre un seul instant dans le jardin. Mais on a la fréquente vision de ce voile noir qui passe toujours, on le sait, en route vers une mission de pitié. Ces visages que ne frappent jamais l'air ni le soleil, si blanc sous le fin bandeau qui, cachant le front et encadrant les joues, leur prête une apparence de jeunesse éternelle, vous imposent le calme, un calme qui est d'ailleurs tout le contraire de mélancolique, car jamais je n'ai rencontré de personnes aussi satisfaites de leur sort. Et de temps à autre, quand deux d'entre elles auxquelles je reviens toujours, s'oubliaient un peu à causer, j'étais ravie de la grâce de leur esprit, de leur vive compréhension des choses qui devaient leur être le plus étrangères.

“ — C'est, me disait l'une d'elles, dont je tais le nom parce qu'elle ne me pardonnerait pas de la faire parler et agir dans ce récit profane, c'est que nos malades nous apportent le monde en abrégé. La souffrance étant au fond de tout pour les plus riches et les plus heureux, nous en savons très long par l'intermédiaire des misérables . . .

“ Les très petites cellules, toutes à peu près de même dimension, ne renferment qu'un lit étroit et bas enveloppé de cotonnade grise et portant, parfois, une inscription comme celle-ci. “ Dieu seul.” Un buffet supportant le bassin et la cruche, une chaise, un prie-Dieu surmonté du crucifix, voilà tout. Pour ne pas s'attacher à ces objets, les religieuses changent de chambre presque tous les ans. Même austérité dans le vaste réfectoire où une antique vaisselle d'étain est encore en usage. La princesse Louise d'Angleterre, visitant la clôture, voulut, me dit-on, manger la soupe dans ces curieuses écuelles à oreilles. Un tour fait communiquer le réfectoire et les cuisines, vastes comme nos anciennes cuisines de châteaux avec d'énormes solives au plafond et toutes dallées de pierres noires inégales ; les vieux usages y sont immuablement gardés, celui de la chandelle, par

exemple, qui cède difficilement à l'innovation de l'huile de charbon.

“ Mais une propreté exquise règne partout. Quelques tableaux anciens, des miniatures sur cuivres et de très belles estampes, présents de la duchesse d'Aiguillon ou d'autres grandes dames, décorent les petites chapelles placées à intervalles réguliers dans une galerie qui règne sur toute la longueur du premier étage. A l'une de ses extrémités, certaine armoire aux panneaux enluminés de paysages naïfs renferme une crèche exposée seulement au temps de Noël ; des anges en robes de satin, avec de grandes perruques bouclées, planent au bout d'un fil au-dessus de l'Enfant-Jésus, de la sainte Vierge, de saint Joseph et des animaux de l'étable. Toutes ces pieuses poupées vinrent de France sous Louis XIV. Un noël du grand siècle est annuellement chanté devant elles sur un air de menuet que me fait entendre l'une des sœurs. On me montre à cette même place la châsse qui renferme quelques reliques d'une jeune Huronne morte en odeur de sainteté. C'est la seule sauvagesse qui ait jamais été admise à prononcer ses vœux ; elle se nommait Scanud Haroï, devenue Agnès au baptême, et brûlait d'entrer dans la vie religieuse ; mais le caractère inconstant de la race empêche généralement que ces sortes de vocations soient encouragées.

“ Les obstacles les plus rudes furent donc opposés à Scanud Haroï ; elles les surmonta tous, puis elle mourut, ayant obtenu comme grâce suprême de quitter ce monde en habit d'Hospitnière de la Miséricorde. Au-dessous du très jolie reliquaire qui la rappelle se trouvent les tibias entrecroisés du pauvre Lalemant, dont un tableau placé dans le corridor retrace l'épouvantable martyre. Pendant l'hiver de 1649, une armée d'Iroquois massacra la nation huronne qui était devenue chrétienne. Ces terribles ennemis du christianisme et de la France s'étaient emparés en même temps de deux Jésuites, les pères de Brébœuf et Lalemant, pour lesquels dans leur haine contre les robes noires, ils inventèrent des supplices nouveaux. Le père de Brébœuf était un géant parmi les missionnaires, un de ces gentilshommes normands athlétiques comme aimait à les voir le Barbey d'Aurevilly, sous les traits d'un abbé de la Croix de Jugan. On lui suspendit au cou un collier de haches rougies au feu, on l'enveloppa d'une ceinture de résine enflammée, on baptisa d'eau bouillante sa tête scalpée, on tailla sur lui des morceaux de chair grillées et dévorées en sa présence, sans parvenir à lui faire pousser un cri.

“ Jusqu'au bout, d'une voix ferme, il encouragea les malheu-

reul
eut
bén
stuj
arra
trer
la n
mar
“
inté
Hél
est
pers
tem
resp
de l
l'obl
l'ari
histo
orig



reco
sur l
des g
térie
que
nuit.
Vc
Et
cote
jeun
rage.
ne sa
cont
trist

reux Hurons qui partageaient ses souffrances. Quand on lui eut coupé la lange et enfoncé un fer rouge dans la bouche, il bénissait encore par signes, impassible toujours. Les Iroquois stupéfaits finirent par voir en lui un être surnaturel, ils lui arrachèrent le cœur et le mangèrent entre eux pour se pénétrer de son courage. Un buste d'argent envoyé de France par la noble famille de Brébœuf renferme aujourd'hui le crâne du martyr.

“ Dans la salle de communauté il y a quelques portraits intéressants, entre autres celui de la mère Duplessis de Sainte-Hélène, fille d'un trésorier au département des finances. Elle est en sainte Hélène, impératrice portant la croix : c'était une personne spirituelle et lettrée, qui, élue supérieure en des temps difficiles, s'acquitta noblement de sa tâche, imposant le respect aux Anglais victorieux. Mais il semble que la défaite de la France lui ait brisé le cœur. En vain le général Murray l'obligea-t-il à accepter les soins du plus habile chirurgien de l'armée, rien ne put la sauver. Il reste d'elle un monument historique durable, les Annales de la communauté depuis leur origine. ”

POURQUOI LES CŒURS SONT TRISTES

LE soleil s'était levé brillant ; sa lumière ruisselait sur les pentes des monts, perceait les ombres noires des forêts, scintillait réfléchi par l'humble poussière qui recouvrait les fils légers, le réseau impalpable et mobile étendu sur les prés, les champs ; de fraîches odeurs, comme l'haleine des génies de la terre, embaumaient l'air calme ; des voix mystérieuses, répandues au loin, murmuraient des sons inconnus que l'oreille saisissait à peine, le dernier écho des songes de la nuit.

Vous êtes grand, Seigneur, dans vos œuvres !

Et je vis sortir des chaumières dispersées ça et là sur les coteaux, dans les vallons, des hommes âgés et d'autres plus jeunes, pâles, amaigris, courbés sous des instruments de labourage. Ils marchaient lentement, comme s'ils eussent traîné je ne sais quel poids interne. Quelquefois, s'arrêtant, leur regard contemplait toutes ces divines magnificences. Et ils étaient tristes.

Gonflés d'une sève féconde, les arbres leur disaient : Voyez ces fleurs, bientôt elles se changeront en fruits qui mûriront pour vous. Et ils étaient tristes.

La vigne disait : J'élabore en secret, dans mes rameaux, un suc fortifiant qui vous ranimera, qui réchauffera vos membres glacés, quand l'hiver sera venu. Et ils étaient tristes.

Les prairies disaient aussi : Nous avons préparé un banquet pour vos brebis, vos taureaux, vos génisses ; ramenez-les, ils vous rendront, en cent manières diverses, ce que nous leur aurons donné. Et ils étaient tristes.

Et les guérets disaient aussi : Vos greniers sont-ils prêts ? Le jour, la nuit, nous travaillons pour les remplir ! N'ayez aucun souci, ni pour vous, ni pour vos femmes et vos petits enfants. Dieu nous a chargés de pourvoir abondamment à leurs besoins. Et ils étaient tristes.

La nature entière leur criait : Je suis votre mère ; venez, venez tous vous abreuver à ma mamelle intarissable.

Et ils étaient tristes, et leur poitrine s'élevait et s'abaissait, et de grosses larmes tombaient de leurs yeux.

Que veut dire cela, Seigneur ? et qu'y a-t-il donc au fond du cœur de l'homme ?

Ils sont tristes, parce que vous leur manquez. Ils vous ignorent, et vous ignorant, ils ne vous aiment plus. Et comment pourraient-ils être heureux sans vous, les cœurs que vous avez créés ?

PELERINAGE

A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

PÈLERINAGE DE DAMES ET DE DEMOISELLES, sous le patronage des PP. du Très-Saint-Sacrement.

Départ. — Lundi, le 27 juin, à 2.30 heures de l'après-midi, par le vapeur *Trois-Rivières*, au quai Jacques-Cartier.

Escales. — A l'aller : au CAP-DE-LA-MADELEINE ; au retour : à Québec et, au besoin, aux Trois-Rivières.

Retour. — Mercredi, le 29 juin, vers 6 heures du matin.

Prix du billet. — Adultes : \$2.00 ; enfants : \$1.00.

Directeurs. — Les PP. du Très-Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal, Montréal.

EN LA FÊTE
DE S. PIERRE ET DE S. PAUL

DIEU, votre Eglise est immortelle ;
Elle brave tous les hasards
Et ne craint, sous votre tutelle,
Ni les peuples, ni les Césars.

Vos ennemis, dans leur colère,
Ourdissent d'infâmes desseins,
Et, pour vous bannir de la terre,
Jurent d'exterminer vos saints.

Ils ont dit : " Ecrasons l'Eglise !
Loin de nous son joug odieux !
Qu'elle tombe ! qu'on la méprise !
Levons-nous et soyons des dieux ! "

Contre son chef armez le crime,
Et soudoyez la trahison.
Dieu visitera la victime
Comme Pierre dans la prison.

Je le vois souffrir, et j'espère,
Quand il a pour trône une croix
Et pour capitole un calvaire.
Alors tout est divin... Je crois.

A ce prodige il faut nous rendre !
L'Eglise !... on a beau la braver !
Elle a ses fils pour la défendre !
Et vous, mon Dieu, pour la sauver !

R. P. CH. CLAIR.

L'ENFANCE ET LA PRIERE



ONSIEUR François Coppée vient de publier sous ce titre, *l'Enfance et la prière*, un émouvant article dont voici quelques passages.

M. Coppée évoque le tableau touchant de la mère qui fait prier son petit enfant à son réveil :

« Quelle douceur ! Elle prie avec lui, pour lui et par lui ! Ce sentiment de crainte respectueuse que nous inspire parfois la grandeur de la Divinité, elle ne l'éprouve pas à présent. Elle est pleine d'abandon et de confiance. Elle est certaine que Dieu exaucera les vœux que lui adresse une bouche si pure ; elle ne doute pas que Celui qui est la force infinie et la science absolue ne soit touché par tant d'innocence et de faiblesse. Et puis, il y a une Mère là-haut, la sainte Vierge, qui est la source de toutes les grâces et qui saura bien obtenir ce que lui demande une autre mère par la voix balbutiante de son enfant !

« Oui, vous êtes agréables à Dieu et vous prenez un sublime essor vers la gloire, prières de tous les chrétiens ! Hymnes liturgiques chantées par les prêtres, cantiques en toutes langues lancés à pleine voix par l'assemblée des fidèles, harmonieux orages des grandes orgues qui faites treissailir la nef des cathédrales, chœur des pèlerins en marche vers quelque sanctuaires qui éveillent les échos des montagnes, pieux sanglots des affligés auprès des tombeaux, plaintes douloureuses des âmes repenties, paroles enflammées de la religieuse ou du moine en extase dans sa cellule, oui, vous montez jusqu'au trône du Tout-Puissant ! Mais avant tout, il est le Père : et, dans l'immense, dans l'éternelle rumeur des voix qui le louent et le confessent, il écoute aussi très tendrement, j'en suis sûr, les candides et presque inconscientes prières des petits enfants, pareilles à un confus ramage d'oiseaux.

L'homme qui, dans son enfance, sut prier, ne l'oubliera jamais. Les passions et les luttes de la vie, les révoltes de l'esprit et des sens, peuvent le conduire au doute, à l'incrédulité, que dis-je ? au pire excès de la négation et du blasphème. Une trace de la foi de son premier âge reste toujours au fond de son cœur, comme les caractères de l'ancien manuscrit sur le parchemin d'un palimpseste. Vienne la grande douleur, la profonde détresse — physique ou morale. Oh ! comme il se rappellera tout de suite l'heure si lointaine où, agenouillé dans son berceau,

il sen
lui en
s'écro
pouss
« Mon
« Ce
— c'e
le sal
« A
qui, j
même
tes, ils
toux
décad
et, en
monte
ravis
humbl
privilé
repous
viatiqu
est, un
l'on ne
ront er
« Co
ment r
couren
bonne
qu'on
sa « da
comme
« Pu
brables
— faire
dans l'i
le table
faisant
puisse-t
ce pain
vres gei

il sentait, près de sa joue, la chaleur du visage de sa mère qui lui enseignait le *Pater* et l'*Ave*. Et, presque toujours, alors, il s'écroulera sur lui-même, se voilera la face de ses mains et poussera ce cri, qui sort naturellement du fond de l'homme : « Mon Dieu, ayez pitié de moi ! »

« Ce cri, pour une âme naufragée, — j'en sais quelque chose, — c'est le phare qui luit dans les ténèbres, c'est le port, c'est le salut !

« Aussi j'éprouve une véritable colère contre les malfaiteurs qui, pris d'une démence inconcevable, prétendent, — eux-mêmes ont forgé le mot, — « déchristianiser » la France. Certes, ils n'y parviendront pas. C'est la destinée de l'Eglise d'être toujours militante en ce monde ; ses périodes de progrès et de décadence ne sont que des mouvements de flux et de reflux, et, en ce moment précis, nous sentons bien tous que le flot monte. Mais est-il, en vérité, une plus mauvaise action que de ravir au peuple la foi et la prière ? Car elles sont faciles à ces humbles, à ces simples de cœur, — c'est même un de leur privilèges, — et ils y trouvent, mieux que nous autres, en qui repousse toujours la mauvaise herbe de l'orgueil, un admirable viatique pour le dur voyage de la vie. Hélas ! à l'heure qu'il est, un mal énorme a été fait, il s'aggrave tous les jours, et l'on nous prépare des générations de malheureux qui s'agitent entre la révolte et le désespoir.

« Comment ne pas s'alarmer devant un pareil avenir ? Comment ne pas s'indigner surtout à la pensée que ceux qui concourent à cette œuvre funeste ne sont même pas tous de bonne foi et que tel politicien bourgeois, prêt à voter tout ce qu'on voudra pour chasser Dieu de l'école, s'étonnerait que sa « dame » et sa « demoiselle » n'eussent pas de religion, comme il dit dans son plat langage ?

« Puisse le fait que je lui signale aujourd'hui, — ces innombrables enfants sans baptême, sans ombre de pensée religieuse, — faire un peu rentrer cet homme en lui-même ; et si, un soir, dans l'intimité de la famille, il se surprend à s'attendrir devant le tableau, — toujours auguste et charmant, — de sa femme faisant apprendre à son dernier-né quelque prière enfantine, puisse-t-il rougir de son hypocrisie et songer avec horreur que ce pain de l'âme qu'il accorde aux siens, il l'arrache aux pauvres gens ! »

Société d'une messe

Archevêché de Montréal, 22 juin 1898.

M. l'abbé Narcisse-Edouard Ricard, curé de Saint-Zéphirin de Courval, décédé le 18 du courant, était membre de la Société d'une messe.

J.-E.-EMILE ROY, ptre, *assistant chancelier.*

INFORMATIONS

ET

VARIETES

Le commerce des esclaves

LE commerce des esclaves existe encore en Afrique, en dépit des efforts multipliés par plusieurs nations européennes pour mettre fin à cette odieuse pratique. M. Chatelaine qui fut agent consulaire des Etats-Unis à Laonda, estime qu'un quart des 200 millions de nègres africains est encore en esclavage.

Manuscrit inédit de Bossuet

On vient de découvrir, dans les archives communales de Lille, quatorze lettres autographes de Bossuet, ainsi que le panegyrique de saint André.

On ne connaissait jusqu'ici que des textes inexacts et incomplets de ce sermon.

Le R. P. Grisselle, professeur de la Faculté libre de Lille, a retrouvé le texte inédit et l'a publié dans les *Etudes religieuses* de la compagnie de Jésus (No du 5 mai).

AUX PRIERES

Sir Adolphe Chapleau, décédé à Montréal.

M. Alexandre Perron, décédé à Chambly.

Mme Vve Jos. Prud'homme, née Adélaïde St-Denis, décédée à Notre-Dame-de-Grâce.

ORDO DES FIDÈLES

Dimanche, le 26. — Solennité de saint Jean-Baptiste, double de 1ère cl. — Messe du 24 juin ; mém. du 4e dim. après la Pent. ; préface de la Trinité ; évang. du dim. à la fin. — Aux 2es vêpres, mém. du dim. J. S.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE

XXXI^e VOLUME

A	
Accusations imméritées.....	412
Annuaire pontifical catholique.....	76
Apostolat de la prière.....	12, 77, 152, 210, 324, 351, 362
Appel du comité international, etc.....	303
Assurance mutuelle des fabriques.....	390
Aubry (Rév. M. Fortunat).....	78
Au lecteur.....	65, 230
Avis.....	165
B	
Béatification (causes de).....	3
Bégin (Mgr Ls-Nazaire). Lettre pastorale.....	53
“ “	300
Bibliographie.....	110, 356, 392, 408
Bon exemple en famille (le).....	186
Bref de saint Antoine de Padoue.....	388
Bruchési (Mgr Paul) Adresse et réponse à son retour de Rome.....	14
“ “ Circulaires au clergé.....	46, 70, 200, 330
“ “ Allocution aux paroissiens de Saint-Jean-Bapte	87
“ “ Analyse d'une instruction.....	118
“ “ A l'asile Saint-Joseph.....	206
“ “ Visite pastorale.....	207
“ “ Sa préconisation.....	214
“ “ Instructions des dimanches du carême.....	231
“ “ Lettre pastorale.....	314
“ “ Sa fête patronale.....	412
Bureau central des exaninateurs catholiques.....	135, 260, 323
C	
Carême (le saint temps du).....	204
Charité (la) et le Christ, à l'académie française.....	256
Chevet des malades (au).....	189
Cierge pascal (le).....	254
Collier (le) d'or, don de saint Joseph.....	172
Comment se conduire en temps de carême.....	182
Communication officielle à l'archevêché.....	64
Compostelle. La Sainte Vierge et l'apôtre saint Jacques.....	251
Concert au profit de la cathédrale.....	196
Conférence à l'université Laval, par M. l'abbé Fournet, P. S. S., sur l'étude du latin.....	8

Conquête de saint Antoine (une).....	383
Conquête d'une âme (la).....	196
Croix rouge chez les sœurs Grises (histoire de la).....	258
Curés (les) et les religieux en Amérique.....	160
D	
Danton au confessionnal.....	322
Des robes. Grandes paroles d'un enfant.....	162
Dévote (une).....	155
Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.....	397
Dîner de carême.....	141
Document épiscopal (un).....	379
Dousset (le R. P.).....	188
E	
Ecoles neutres (les).....	97
Eglise (comment s'est fondée l').....	400
Encyclique <i>Affari vos</i> aux évêques canadiens.....	40
Enfance (l') et la prière.....	418
F	
Fabre (Mgr). Service anniversaire.....	26
Fête-Dieu (la).....	365
Franciscains (le T. R. P. Arsène-Marie de Servières, provincial des). 255	
H	
Heureuse année.....	2
I	
Image prodigieuse (une).....	371
Imposition du <i>Pallium</i>	378
Incendie de l'église Saint-Jean-Baptiste.....	86
Informations.... 12, 43, 66, 97, 112, 128, 144, 174, 194, 210, 228, 261, 27 325, 337, 357, 372, 390, 405, 420	
J	
Jeu saint (le) à la cathédrale. Bénédiction des saintes Huiles.....	215
K	
Klondyke (le).....	403
L	
Léon XIII. Lettre encyclique aux évêques canadiens.....	47
“ Discours au Sacré-Collège.....	198
Le Wurst. La scène se passe un vendredi saint.....	222
M	
Madame sainte Anne.....	293
Mariage moderne.....	33
Marie. <i>Poésie</i>	286
<i>Mater amabilis</i>	343
Mercredi des cendres (le).....	122

Mère
Mère
Messe
Messe
Missi
Mois
Mois
Mon
Mori
Mort.
Mort
Nauf
Nauf
Neuv
Nom
Nomi
Oblat
Euvr
Euvr
Offici
Ordin
Parer
Pèler
Pendr
Pensé
Pensé
Pente
Pour
Prédi
Prédi
Prem
Prem
Princ
Profe
Propri
Relig
Rem
Roses

Mère Bonneau (Révde).....	310
Mère de famille (la).....	105
Messe du matin (la).....	120
Messes de l'Église Saint-Joachim (les).....	101, 298, 350
Missionnaire (sacrifice d'un).....	32
Mois de Marie (le).....	285
Mois de saint Joseph (le).....	150
Mon petit Jimmie devenu cardinal.....	292
Morin (Rév. M. Joseph).....	157
Mort. A quel instant la mort devient-elle certaine ?.....	167
Mort du Christ (la).....	219

N

Nafragé du Flachat (le).....	355
Nafragé (un) et la bonne sainte Anne.....	368
Neuvaine en l'honneur de saint François-Xavier.....	153
Nom de Jésus (le saint).....	30, 64
Nominations ecclésiastiques.....	29, 78, 85, 133, 149, 174, 181, 205, 378

O

Oblats (le T. R. P. Cassien Augier, supérieur général des).....	347
Œuvre des marins à Montréal (1 ^o).....	89, 134
Œuvre des Tabernacles à Montréal (1 ^o).....	124, 404
Officiel.....	197, 213, 378, 394
Ordinations.....	151, 166, 350, 380 384

P

Parents (aux).....	36
Pèlerinages.....	370, 387, 407, 416
Pendu (d'un).....	352
Pensée.....	180
Pensée d'album.....	164
Pentecôte (fête de la).....	346
Pourquoi les cœurs sont tristes ?.....	415
Prédicateurs des retraites de confirmation.....	347
Prédication et prédicateurs de carême.....	227
Première communion.....	348
Premiers communians (aux).....	354
Princesse Louise (la).....	193
Profession religieuse, vêtue, etc.....	41, 64, 135, 144, 212, 226, 324, 376
Propagation de la Foi. (Avis).....	189

R

Religieuses (les) du Canada français.....	413
Remerciements.....	84
Roses de Noël (les). <i>Légende</i>	5

S

Sacré-Cœur (le).....	363
“ dans les armoiries épiscopales.....	382
Sainte Anne, mère. Le berceau de Marie.....	37, 42
Sainte Anne de Beaupré.....	291
Saint Antoine de Padoue.....	83
“ “ (la protection de).....	91
Saint Jean-Baptiste.....	394, 405
Saint Joseph.....	166
“ (patronage de).....	307
Saint Pierre et saint Paul (en la fête de).....	417
Saison des plaisirs mondains.....	110
Société de tempérance de l'église Saint-Pierre.....	106
Société d'une messe.....	13, 65, 140, 158, 205, 309, 420
Sœur Marie de la Nativité.....	309
Sœurs de la Miséricorde, 50e anniversaire, etc.....	27, 71
Sœurs du Bon-Pasteur. Départ.....	208
Soirées d'hiver en famille (les).....	93

T

<i>Tabella festorum titularium, etc</i>	282
Tableau offert à la cathédrale de Montréal.....	230
Taschereau (Son Em. le cardinal).....	250
“ “ L'étudiant, le prêtre, etc.....	266
“ “ Unité de caractère.....	271
“ “ Actes les plus saillants de sa vie....	275
“ “ Ses funérailles.....	288
<i>Te Joseph celebrent. Poésie</i>	185
Temps (le).....	34
Temps (le) de la Trinité.....	367
Temps pascal (le).....	251
Trappistes d'Oka (fête chez les RR. PP.).....	159, 173
Treize mardis en l'honneur de saint Antoine.....	400

U

Un dîner chez saint François de Sales. <i>Poésie</i>	139
Union Franco-Canadienne (1').....	39
Université Laval. Réception au nouveau Lt.-Gouverneur.....	75
“ Triduum.....	209

V

Vacances (les).....	410
Villeneuve (M. l'abbé J.-A.).....	226
Vol à la glu (à propos de).....	111